



Joyau de l'Art nouveau, le quartier de la Mathildenhöhe abritait une « colonie » d'artistes au début du siècle. À deux pas du centre-ville, on y trouve notamment la tour Hochzeitsturm (g.) et la chapelle russe (d.).

CARNET DE VOYAGE (4/5)

# Darmstadt, la cousine germaine de Troyes

Avec 43 000 étudiants pour 150 000 habitants, la Wissenschaftstadt (ville de la science) comme on la nomme outre-Rhin, est une ville d'histoire toujours bouillonnante de vie.

## PRÉSENTATION

► **Quatrième volet** de nos carnets de voyage des villes jumelées avec Troyes. Aujourd'hui, c'est outre-Rhin que nous nous rendons. Cap sur Darmstadt dans le land de Hesse, avant de conclure cette série mercredi prochain à Alkmaar, aux Pays-Bas.  
► **Pour s'y rendre depuis Troyes**, le plus simple et le plus économique reste la voiture. Comptez 4 h 30 de route par l'A4 (23 € de péage). Ajoutez une petite heure de trajet par la nationale.

**H**euroux hasard, le jubilé des 60 ans du jumelage entre Troyes et Darmstadt, signé le 28 juin 1958, commence à trotter dans les têtes. Nous avons pris un peu d'avance et sommes partis à la découverte de cette ville, confortablement installée à quelques kilomètres au sud de Francfort.

« Accueillante et internationale », ce sont les mots qui résonnent chez les élus comme chez les habitants, pour décrire aujourd'hui celle dont l'existence remonte à 2 000 ans avant notre ère. Annonceurs, les panneaux à l'entrée de l'agglomération font figurer pas moins de quinze jumelages actifs pour cette ville où

sont représentées au total près de 140 nations. Doyenne de ces partenaires, Troyes a participé à 520 échanges avec Darmstadt durant les quinze dernières années. Associations, clubs, groupes scolaires, résidence d'artistes... 4 390 Troyens ont fait le trajet sur cette même période dans le cadre du jumelage.

### Une forte croissance

Détruite à 80 % au sortir de la Seconde Guerre mondiale en raison des bombardements intenses sur la région, Darmstadt a souffert en son temps d'un 11 septembre qui a vu périr 12 000 personnes en une nuit, en 1944. Conséquence directe de

cette période noire, elle a dès lors concédé le titre de capitale du land de Hesse à la ville de Wiesbaden.

En grande partie rénovée, la ville ne porte plus trace aujourd'hui de ce triste passé. Les nombreux monuments historiques ont été consciencieusement reconstitués, à l'image du château de Darmstadt, bâti par l'architecte français Louis Rémy de la Fosse. Trônant au cœur de la ville, sur la place du marché, il abrite désormais l'université de Hesse ainsi qu'un musée retraçant 250 ans de vie sur les anciennes terres du comté.

Darmstadt jouit par ailleurs d'une forte attractivité, en raison notam-

ment de la présence de trois universités de pointe dans les domaines de la technologie et de l'innovation. De nombreuses entreprises à vocation scientifique y sont également implantées, et la ville connaît une importante croissance démographique.

Ceinturée par la nature, l'agglomération profite d'un cadre paisible. Très bien aménagés, les abords de la ville permettent de longues excursions à vélo. Les parcs, allées, plans d'eau et jardins viennent compléter le tableau au milieu même des quartiers. Et les Allemands ne sont du reste pas les derniers pour en profiter jusqu'en soirée...

DOSSIER RÉALISÉ PAR JULIEN GEORGET

## 3 QUESTIONS À

BERND SCHÄFER, EN CHARGE DES AFFAIRES INTERCULTURELLES ET INTERNATIONALES



## Quelques bons conseils pour une excursion du côté de Darmstadt

**Bernd Schäfer est directeur adjoint au service affaires interculturelles et internationales à la mairie de Darmstadt. Il dresse pour nous un « portrait express » de sa ville, avec les incontournables d'un week-end réussi.**

### ► Comment trouver un hébergement ?

Darmstadt connaît une forte évolution démographique. À la fois du fait de son attractivité économique, mais aussi pour des raisons touristiques. La proximité directe avec Francfort (une trentaine de kilomètres) renforce également ce phénomène. Il y a donc une profusion d'hôtel dans le

centre et les alentours. Si je devais conseiller une adresse, je pense que l'hôtel *Jagdschloss Kranichstein* est de loin le plus romantique (95 € la nuitée). L'hôtel Ibis budget, à deux pas du centre-ville, propose quant à lui des nuits à partir de 52 €.

### ► Un restaurant à conseiller ?

On ne peut pas passer à Darmstadt sans se rendre au moins une fois dans un *biergarten* (brasserie de plein air). Vous pourrez y déguster la spécialité de notre région, la *grüne sauce* (sauce verte) qui accompagne différents plats, mais aussi des *schnitzel*, *bretzels* ou autres poissons grillés... Et le tout arrosé d'une bière bien sûr. Pour cela, la brasserie installée dans l'ancienne mairie, au cœur de la

ville, est idéale : la *Darmstädter Ratskeller*. La *Grohe brauhaus* est également un célèbre lieu de rendez-vous.

### ► Un lieu et une date à connaître ?

Il faut évidemment se rendre à la tour *Hochzeitsturm*, mais en poursuivant votre route à pied durant dix minutes, il vous sera possible de profiter du calme de la *Rosenhöhe* (roseraie). L'ensemble forme le célèbre site Art nouveau de la *Mathildenhöhe*. Et s'il faut retenir une date, c'est le premier week-end de juillet. Darmstadt accueille alors la plus grande fête municipale d'Allemagne : la *Heinerfest*, qui attire quelque 200 000 visiteurs chaque année dans l'enceinte de la ville.

## Le bon plan pour les Troyens

Les habitants des villes jumelées avec Darmstadt peuvent bénéficier d'un logement collectif, directement par l'intermédiaire de la mairie. L'appartement, mis à disposition sur le modèle des auberges de jeunesse, comporte six couchages au total. Il ne vous en coûtera que 12 € par personne et par nuit. Afin de connaître les modalités de réservation et les disponibilités, vous pouvez contacter Irene Schewe au 0049 6151 1323 24 (indicatif compris).

## À LA DÉCOUVERTE DES JUMELLES DE TROYES



Edition du 27 juillet



Edition du 3 août

**JOCHEN PARTSCH, MAIRE DE DARMSTADT**

# « Nous restons ouverts au monde »

Élu à une large majorité en 2011 à la tête de la ville, l'écologiste Jochen Partsch défend une politique d'accueil et souligne l'importance des jumelages.

► **Quelle importance revêt pour vous le jumelage avec la ville de Troyes ?**

Nous sommes aujourd'hui dans un contexte social et politique très tendu en Europe. Les attaques terroristes fragilisent la paix qui régnait depuis des décennies, et la montée des relents nationalistes avec le FN en France et le NPD en Allemagne, est très inquiétante. Le rapprochement franco-allemand au sortir des grandes guerres a été à l'époque d'une importance capitale. En témoigne d'ailleurs la tragédie de Verdun dont nous avons commémoré le centenaire il y a peu.

Les liens qui se sont tissés entre les deux pays représentent à mon sens le cœur de l'Europe. Mais au-delà de l'aspect historique et des simples liens culturels, je vois dans le jumelage un moyen de se renforcer mutuellement. La situation actuelle est

critique sur bien des points, et il faut continuer à travailler ensemble pour une Europe de paix et d'amitié entre les pays et les peuples.

► **Comment cela se traduit-il concrètement ?**

Une fois par an, nous organisons une rencontre avec les villes jumelées, sur un thème politique d'actualité comme le chômage, l'intégration en Europe, l'accueil des migrants...

Les discussions permettent d'élaborer des projets et de nouer des contacts entre les représentants de chaque ville. Les échanges aboutissent régulièrement à des actions concrètes. En ce qui concerne Troyes, je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer François Baroin, mais il est toujours le bienvenu. En revanche, des représentants de la ville comme Lise Patelli, qui est en charge des relations internationales, viennent ré-

gulièrement participer aux événements liés à notre partenariat.

► **Quelle est votre position sur la question migratoire ?**

Nous soutenons la position d'Angela Merkel, et Darmstadt est une ville qui est toujours ravie d'accueillir. En ce qui concerne la vague de migration liée à la crise au Moyen-Orient, la réponse facile aurait été de dire : qu'ils restent dehors ! Mais nous nous sommes chargés de proposer une solution de vie à plus de 4 000 migrants. Bien sûr, des problèmes apparaissent comme la question du logement, du travail, de la scolarisation des jeunes... et au niveau culturel, la religion est très présente, même si nous nous sommes montrés intransigeants vis-à-vis du fondamentalisme. Nous avons donc organisé des rencontres, afin que chacun puisse découvrir la façon

de vivre allemande, et inversement. C'est une décision qui est soutenue à 90% par les élus, et qui a trouvé un large écho dans la population. Dans chaque quartier, les habitants se sont mobilisés pour recueillir des affaires à donner, dispenser des cours de langues, organiser des ateliers de cuisine, des lieux d'échanges... Il y a

eu une participation très active pour faciliter l'intégration des nouveaux venus.

C'est une fierté pour moi de voir ça. Nous avons donc lancé une grande campagne d'informations baptisée « Darmstadt bleibt weltoffen » (Darmstadt reste ouverte au monde, cf. photo ci-contre) à destination des migrants.



Un livre de 300 pages retraçant l'accueil des migrants a été édité par la ville.

### FOOTBALL

#### Petit mais costaud

Difficile de ne pas en entendre parler à Darmstadt, surtout les soirs de match. L'équipe de foot locale, SV Darmstadt 98, est montée en première division allemande (Bundesliga) la même année où l'Estac avait rejoint la Ligue 1. Mais *a contrario* de l'équipe troyenne, les « lys » comme ils sont surnommés là-bas, poursuivent sur une bonne lancée. Après 33 ans de disette, ce retour au plus haut niveau avait pourtant été qualifié de miraculeux. Le club ayant en effet frôlé la faillite et la 4<sup>e</sup> division, avant d'enchaîner deux montées consécutives pour retrouver l'élite. Mais avec une quatorzième place au classement général l'année dernière, le petit poucet a surtout pour objectif majeur le maintien pour la saison à venir. Des travaux sont actuellement à l'étude pour rénover le stade de la ville jugé trop vétuste pour accueillir des matches de première division. Et si l'argent ne coule pas vraiment à flot côté budget, il n'y a pas trop d'inquiétude à se faire pour les supporters. Le maire Jochen Partsch qui est un fan de la première heure, en témoigne les posters dans son bureau, ne manquera pas de suivre le dossier avec attention.



Le club de foot de la ville est une des fiertés locales.

### VIE ASSOCIATIVE

## Actualité locale en français

À l'image de la ville, les polyglottes seront ravis de découvrir la radio associative *Radar*. 150 contributeurs participent à la grille des programmes en diffusant chaque jour des émissions dans de nombreuses langues. Les retransmissions traitent tout au long de la semaine de sujets très divers, que ce soit en espagnol, en français, en polonais, en arabe, en russe...

Ouverts à tous, les créneaux permettent aux volontaires de venir diffuser des programmes qu'ils ont eux-mêmes réalisés dans les studios mis à leur disposition.

► L'émission francophone « Aller-Retour » est diffusée le deuxième samedi du mois de 19 h à 21 h. [www.radiodarmstadt.de](http://www.radiodarmstadt.de)



Dans les locaux de Radar, la radio de Darmstadt. Ici, la quotidienne d'Aurel Jahn.

### LES JARDINS COLLECTIFS



À l'instar de Troyes et ses « Incroyables comestibles », ne vous étonnez pas de découvrir au détour d'une rue des plantations de courges, tomates et autres herbes aromatiques, dans lesquelles vous pourrez vous servir si le besoin s'en fait sentir. Basés sur un modèle participatif, ces petits jardins à ciel ouvert sont très prisés à Darmstadt. N'hésitez pas à vous arrêter et à échanger quelques mots, il s'agit en général d'un lieu de rencontres où vous trouverez également de quoi faire un barbecue, vous installer confortablement à une table, ou encore faire une partie de ping-pong.



Edition du 10 août



Edition du 24 août



L'ancienne mairie abrite aujourd'hui une célèbre brasserie très fréquentée. L'aile gauche accueille toujours les mariages.

## ASSOCIATION FRANCO-ALLEMANDE

# Promouvoir la culture française

L'association DFKD organise des activités visant à diffuser la langue française. Même la Fête de la musique s'exporte par son intermédiaire.

À travers un riche programme et plusieurs rendez-vous hebdomadaires, le cercle franco-allemand de Darmstadt (DFKD) se creuse les méninges et ne ménage pas ses efforts pour proposer des manifestations en rapport avec notre pays.

« Le tissu associatif est très solide en Allemagne. Il est courant de voir des personnes s'investir dans l'organisation de diverses manifestations », constate Muriel Eufinger, vice-présidente de DFKD. Originnaire des Landes, cette dernière est installée à Griesheim, près de Darmstadt, depuis une vingtaine d'années.

Pour les plus à l'aise avec la langue de Goethe (ce dernier a d'ailleurs côtoyé le cercle des romantiques de Darmstadt), l'association propose régulièrement des cafés littéraires et des débats politiques sur des questions d'ac-



« Le tissu associatif est très solide en Allemagne. C'est ancré dans la culture et les gens s'y investissent beaucoup. »

Muriel Eufinger

tualité. Pour les néophytes, des diffusions de films français sous-titrés en allemand se tiennent

dans la salle l'Audimax, et des dégustations de produits français sont organisées chaque début de mois.

« Nous avons également des animations à destination des plus jeunes, depuis la simple imprégnation des tout-petits dans un milieu francophone à des initiations à la lecture pour les primaires », ajoute Muriel Eufinger.

Dans la continuité de ces rencontres, DFKD a également exporté le concept de Fête de la musique, moins répandu en Allemagne que par chez nous. « Ça ne tombe pas forcément le 21 juin, mais le week-end précédent ou suivant l'arrivée de l'été. Et c'est un succès, avec par exemple des groupes français et allemands qui sont montés sur scène à la Mathildenhöhe pour l'édition 2016 ».

► Infos : [www.dfkd.de](http://www.dfkd.de) ou par mail à [info@dfkd.de](mailto:info@dfkd.de)

## Un parcours en clins d'œil

Durant votre séjour, vous pouvez vous amuser à retrouver les quelques clins d'œil à la cité tricasse qui sont dispersés un peu partout dans la ville de Darmstadt.

### LA PLAQUE DU JUMELAGE

Depuis la grande place principale, la Luisenplatz, il vous faudra prendre la direction du château et baisser les yeux pour tomber sur la plaque célébrant le jumelage des deux villes. Et c'est la ruelle des Chats qui a été choisie pour y représenter Troyes.



Un symbole du jumelage avec Troyes.

### LE BLASON DE LA VILLE

Tout en fleur, c'est au cœur de la Roseraie, la Rosenhöhe, que vous pourrez également admirer une reproduction des armoiries de Troyes.

### UN TRAMWAY DÉDICACÉ

Plus difficile de tomber dessus puisqu'il n'est rattaché à aucune ligne en particulier, il vous faudra de la patience et du temps pour peut-être effectuer un voyage à bord du tramway au nom de Troyes. Chaque ville jumelle a le sien.

## EN IMAGE



**Les vignes à deux pas.** Plus petit vignoble d'Allemagne, la Bergstrasse (route de la montagne) tire son épingle du jeu par son excellent climat. Située entre Darmstadt et Heidelberg, elle est réputée pour la beauté de ses paysages, ses petites villes médiévales et les nombreux châteaux implantés au sommet des collines. Une voie cyclable longe l'ensemble depuis Darmstadt, et une fête avec visites et dégustations lui est consacrée chaque 1<sup>er</sup> mai.

## ÉNERGIE

# Vers une sortie du nucléaire



La centrale nucléaire de Biblis se trouve à environ 40 km de Darmstadt.

En mars 2011, après la catastrophe de Fukushima, Angela Merkel a proclamé l'arrêt définitif de la totalité des centrales nucléaires allemandes au plus tard en 2022.

Farouche opposant au nucléaire de longue date, le maire écologiste de Darmstadt, Jochen Partsch, se félicite de cette décision qu'il affirme appeler de ses vœux depuis 35 ans. « En ce qui nous concerne, nous n'avons pas attendu le terrible accident de Fukushima pour prendre une décision

ferme. La ville de Darmstadt n'est déjà plus alimentée par le nucléaire depuis 2006. »

Centrale hydroélectrique sur le Rhin, parc éolien, production d'énergie solaire... le land de la Hesse développe avec rigueur son réseau de distribution d'énergies renouvelables pour pallier la fermeture progressive des centrales nucléaires. Celle de Biblis, située à 40 km de Darmstadt, s'est vu imposer un arrêt par l'autorité de supervision de la Hesse, le 18 mars 2011.



## Bienvenue chez les « Heiner »

Les habitants de Darmstadt se surnomment eux-mêmes les « Heiner ». D'où le nom de la grande fête municipale qui se déroule chaque année début juillet dans la ville : la Heinerfest. Si son origine exacte semble s'être perdue, ce pseudonyme proviendrait d'une déformation des noms Henri et Heinrich. De nombreux personnages historiques de la ville les portaient.